

Ecopolaris Groenland - message 5

du 14 au 19 aout - Suite et fin de la mission Ecopolaris 2014

Nous vous avons laissé le 14 août, alors que nous poursuivions notre route pour compter notamment la seule colonie de mouettes tridactyles connue de la région (sur 1000 km de côtes), colonie que nous avons découverte en 1999 et recomptées en 2004. Par l'observation directe depuis les bateaux au pied des falaises, mais également grâce à des photos prises pour confirmer nos chiffres, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que le nombre d'individus continue à augmenter sur cette colonie (de 30% environ) alors que l'espèce est en déclin en Europe. En tout, une quinzaine d'autres colonies d'oiseaux marins (principalement des goélands bourgmestres, sternes arctiques...) ont été visitées, dont plus de la moitié n'étaient pas encore connues !

Nous nous intéressons aussi aux plantes lors de nos explorations et avons ainsi découvert le même jour la station groenlandaise la plus septentrionale d'une espèce très rare de Polemonium. Son aire de distribution va donc devoir être mise à jour.

Mer calme, reflet parfait des montagnes encore recouvertes de névés, des icebergs et des plaques de banquise. Ambiance magique ! Plus loin, sur un banc de sable un morse dormait, et 3 autres chahutaient dans l'eau. Nous avons rejoint Daneborg, la base militaire des patrouilles Sirius d'où nous étions partis début juillet. Là, Vladimir a encore une fois pu profiter des chiens de traineaux qu'il appelle par leur nom et nourrit avec les membres de la patrouille militaire « Sirius ». Un cadeau le soir même : la visite d'un renard très familier avec les humains... qui nous approchait à quelques centimètres près de la vieille hutte de trappeurs que nous occupions pour un soir.

Nous avons planifié notre arrivée avec une marge de 3 jours (que nous avons gardés au cas où nous aurions des problèmes de navigation, météo...). Finalement nous avons même pu faire un petit extra en naviguant jusqu'à Revet. La dernière journée nous avons ainsi pu recenser près d'une centaine de bœufs musqués en vue de part et d'autre du « Fjord du Tyrol », répartis en différentes hardes, mais sans aucun jeune de moins de 18 mois (vraisemblablement tous morts durant l'hiver du fait de l'importante couche de neige de cette année). Ce fut aussi la journée myrtilles, les premières de l'été ! Puis navigation houleuse sur le dernier petit trajet pour rejoindre la base scientifique de Zackenberg d'où nous avons décollé le 18. C'est là que tous les bateaux et l'équipement furent précieusement conditionnés et stockés pour l'hiver. Nous avons pu y prendre notre lère douche en 8 semaines quoique restreinte à cause des problèmes d'approvisionnement en eau potable sur la base. Un lac libéré d'un bouchon de glacier s'est déversé dans un fulgurant et spectaculaire débit dans un torrent endommageant le système de canalisation pour plusieurs jours. Nous nous sommes refamiliarisés avec les robinets, chaises, tables, matelas douillet pour un soir...et furent ravis de retrouver nos amis et collaborateurs scientifiques danois qui eux-mêmes terminaient leur mission. Drôle d'impression d'enfermement dès que nous sommes dans des locaux, alors que nous étions habitués au grand air.

Le bilan de cette mission est très positif. Nous avons mené à bien nos travaux scientifiques quand bien même nous avons illustré le bas des courbes et observé un écosystème très affecté par un très fort enneigement. Nous ne portons pas de jugement car justement notre travail consiste à rendre une photographie aussi précise que

complète de son fonctionnement et des interactions entre les prédateurs et les proies.

Pas de problème de santé, de logistique, une super ambiance en continu (après 8 semaines de vie commune). Ce n'est pas donné à tout groupe dépendant les uns des autres en milieu si isolé ! Nous apprécions toujours de nous écouter les uns les autres le soir ou au cours des longs km de nos excursions quotidiennes. Nos points de vue, caractères, expériences, activités professionnelles sont très différents du junior au senior. Ce fut justement une belle alchimie, car ce qui nous réunit c'est l'envie que tout se passe au mieux, de contribuer à l'atteinte de nos objectifs, de profiter de cette chance dont nous avons conscience... Et ce qui nous enrichi ce sont les échanges et les différences... Malgré des températures plus fraîches que les années précédentes (toujours à cause de cette neige abondante et tardive) et 48h de pluie continue mi juillet (+ 1 jour fin juillet), le bilan météo reste très positif avec une majorité de journées ensoleillées et peu de vents violents cette année.

Il est 23:00, grand jour à l'aéroport de Constable Pynt. A l'heure où j'écris, Vladimir est en train de jouer au foot sur le bord de la piste avec le personnel groenlandais de l'aéroport, des prospecteurs canadiens et des géologues Norvégiens, qui attendent tous comme nous de rentrer en Islande ! Le soleil descend derrière les montagnes et les rayons obliques se diffractent sur les nuages ; ciel en rouge majeur.

Le travail n'est pas fini pour autant : les nombreux échantillons qui rentrent en France dans nos bagages seront distribués dans différents laboratoires, danois pour les insectes, hollandais pour les prises de sang, allemand pour les rhododendrons, finlandais pour les crottes des bécasseaux et bien sûr à l'université de Dijon. Olivier va dès notre retour traiter les données (les saisir, organiser, et analyser) les confronter avec celles récoltées sur les deux autres zones d'étude suivant les mêmes protocoles, et en faire une première synthèse pour l'Institut Polaire Français (IPEV). Puis ce sera l'heure des publications dans des revues scientifiques et de la préparation de nouveaux projets...

Ainsi s'achève la 25ème saison des missions Ecopolaris.

Ces expériences sont très ressourçantes et vivifiantes : physiquement d'une part car la dépense d'énergie n'est pas moindre et le rapport au froid est vital, mentalement d'autre part car l'Arctique produit cet effet dont parlent ceux qui fréquentent toutes sortes de déserts... l'espace, et le temps ainsi dilués nous placent face à nous-mêmes. Sentiment complexe et partagé : nous sommes coupés de nombreuses informations de la « vraie vie » (nous n'avons eu que de vagues échos de l'aggravation des relations géopolitiques avec la Russie, des agitations en Israël, etc.) et en même temps nous avons l'impression de toucher à quelque chose d'essentiel au contact des éléments, de leur force indomptable,... ou de très simple, dans des relations directes, sans médias (loin des portables, réseaux sociaux, TV...). Et quelle leçon d'humilité ! Nous nous sentions comme des fourmis sur l'immensité de la toundra ou sur nos savonnettes motorisées dans les fjords ! Nul n'est besoin d'aller au Groenland pour vivre cela, et nous espérons que vous aussi puissiez (ou avez pu) vivre cela quelque part dans quelque îlot de nature !

Au cours de ce périple, difficile d'oublier nos sponsors, voire amis que ce soit dans un bon duvet et matelas et sac au dos

Lestra, nos vestes, chaussures, bonnets, gants Columbia, toute la nourriture biologique de Moulin des Moines qui nous suit depuis les céréales, porridges, miel, confiture ... du petit déjeuner au très tardif dîner avec moult légumineuses variées en passant par les goûtés fruits secs, chocolat et pain noir du pique nique, aux diners assortis avec des soupes Knorr et légumes séchés, le tout généreusement complété de produits Intermarché, de compotes et biscuits Vitagermine, la charcuterie de Maître Antoine et Rolland Bulloz Doubs pâturage, le fromage, Comté, Morbier, des fruitières Arnoux, d'Amancey et de Besançon/Flangebouche, les tommes de la Ferme Durr, les pancakes aux œufs d'Ovoteam.

Derrière les marques il y a des gens qui nous font confiance et nous encouragent et c'est primordial pour nous (certains depuis 25 ans d'autres depuis plusieurs années).

Et plus personnellement, merci à Pascale Graffman, Laurent Andres, Monsieur Andreolli, Gilles et Laurence Poinot, Christelle Planes, Laurent.Ghesquiere, Arnaud Sabatier, Alain Fructus, Madame Lemoigne, Lucie Lacroix, Pascal Blardone, Madame Desarménien, Etienne Bourgois et tant d'autres qui nous aident et soutiennent...

Brigitte SABARD

Pour l'équipe Ecopolaris 2014

Annexe (photos) aux messages 4 et 5 de l'équipe Ecopolaris 2014



Camp itinérant en bordure de fjord



Famille d'eiders à tête grise



Navigation par mer d'huile



Couple de lagopède, espèce sédentaire



Hardes de boeufs musqués



Maison eskimo de l'époque de Thulé datant de quelques siècles



Ambiance à l'approche des colonies d'oiseaux



Vue panoramique sur une baie



Olivier, Brigitte et Vladi - comptage d'oiseaux marins



Slalom entre les icebergs pour les jaunes : Jean Pierre, Mickael et Eric, dits "les jaunes"



Slalom entre les icebergs Brigitte, Olivier et Vladi dits "les rouges"



Vestiges historiques allemands 1940-45, plus de 60 hivers à -50°C !



Vladimir pêche et relâche méduses et krills



Machine à écrire de la guerre météorologique 39-45



Iceberg



Ours blanc sur névé



Autre camp



Patrouilles Sirius à la base militaire de Daneborg, entraînent leur chien de traineaux en été



Visite d'un renard polaire peu farouche



Polemonium, plante rare



Vladimir et un renard polaire



Toundra et couleur d'automne



L'équipe à l'arrivée sur fond de hutte de trappeur restaurée



Survol du Groenland au retour



3h du matin le soleil est très bas derrière les montagnes